

du 26 février au
29 mars 2003
Grand Théâtre

THÉÂTRE
NATIONAL
DE LA
COLLINE

ANTHROPOZOO

Gildas Milin

ANTHROPOZOO

texte et mise en scène **Gildas Milin**

lumière **Bruno Goubert**

costumes **Marie-Frédérique Delestré** assistée de **Pierre Kauffmann**

scénographie **Thomas Longuet et Gildas Milin**

maquillage **Fabienne Robineau**

son **Marc Bretonnière**

direction technique **Thomas Longuet**

assistant mise en scène **Guillaume Rannou**

avec

Ese Brume Lorette

Marie Dablanc Fuse

Julie Denisse Ravar

Catherine Ferran Imma

sociétaire de la Comédie-Française

Michèle Goddet Moge

Alexia Monduit Alar

Florence Payros Unty

Sophie Rodrigues Anna Adviso

Catherine Vinatier Boule de Guerre

remerciements à Pascale Cervera et Salah El Mestikawi ainsi qu'au Théâtre de la Bastille, au Théâtre de la Cité Universitaire, au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre de Gennevilliers - Centre Dramatique National

le texte a paru aux Éditions Actes Sud-Papiers

coproduction Les Bourdons Farouches, Théâtre National de la Colline, Théâtre du Nord - Centre Dramatique National Lille-Tourcoing, Maison de la Culture de Bourges avec la participation artistique du Jeune Théâtre National, production déléguée Le Labo

directeur technique **Daniel Touloumet** directeur technique adjoint **Jean-Pierre Croquet** régie **François Sourbieu** chef opérateur son et vidéo **Anne Dorémus** régie son **Samuel Gutman** chef électricien **André Racle** chef électricien adjoint **Stéphane Hochart** régie lumière **Virgine Galas** électriciens **Emmanuel Clerjeaud, Thierry Le Duff, David Ouari, Aurélien Trombetta** chef machiniste **Yannick Loyzance** chef machiniste adjoint **William Leclerc** machinistes **Thierry Bastier, Christian Felipe, John Guenin, Paul Millet** chef habilleuse **Sonia Constantin** habilleuse **Tassadite Chikhi** chef accessoiriste **Georges Fiore** accessoiriste **Isabelle Imbert** secrétariat technique **Fatima Deboucha**

Le devenir humain a toujours été intimement lié aux techniques que l'humain a inventées et utilisées pour se tenir à la fois dans le monde et à côté de lui. Aujourd'hui, l'humain tourne ses techniques au-dedans de lui-même et devient « son propre laboratoire », son « nouveau nouveau monde ». Ces « anthropotechniques » - programmation et manipulation génétique de l'humain par l'humain, hybridation de l'humain avec l'ordinateur et utilisation de substances capables de modifier plus ou moins radicalement la biochimie du cerveau - vont générer des bouleversements à l'échelle individuelle et sociale dont il est impossible de mesurer la portée.

Dans *Anthropozoo*, sans faire leur procès, mais en visant les utilisations qui pourraient être faites de ces nouveaux outils, on se demande si les humains réussiront à réfléchir ensemble à l'émergence de nouveaux modes d'existence, à leurs répercussions sur le monde social ou si, au contraire, ils deviendront les fantômes superflus de systèmes générés par la volonté de domination, la volonté de contrôle et les équations économiques qui sont celles qui président aujourd'hui.

Pendant le travail, puisque nous parlions de la conscience, puisque nous parlions de l'émergence de nouvelles formes de conscience, c'est-à-dire, puisque nous parlions de ce dont nous ne pouvions pas parler, la question du « sens » est souvent revenue dans nos discussions. Dès le début, chacun à notre façon, nous ressentions le désir de dégager du sens qui soit de l'ordre d'un mouvement, d'une direction, non d'une définition. Du sens, composé de multiples lignes mélodiques qui se développeraient à la fois dans le mouvement de la représentation et dans le mouvement de chacun. Du sens, véhiculé par les sens, vécu différemment et recomposé par chacun, dans ce temps où nous découvrons que, pour le cerveau, les émotions sont parties intégrantes des processus de la pensée.

Gildas Milin, janvier 2003

Libération



les **Inrockuptibles**

dans le Petit Théâtre
du 1^{er} mars au 6 avril 2003

PETIT EYOLF

texte **Henrik Ibsen**
mise en scène **Alain Françon**

www.colline.fr